

# Gestion des grandes salles de traite au Maroc

## Exemple de l'élevage de la société MAZARIA

Aït Houssa A., Loultiti My A., By K., Baligh A., Benbrika A.  
Société MAZARIA, Larache - ste.mazaria@gmail.com

Au Maroc, plusieurs élevages laitiers avec d'importants effectifs allant de 500 à 2000 têtes ont été créés depuis que l'Etat marocain a décidé, en 2005, de confier la remise en valeur des grandes fermes étatiques au secteur privé, dans le cadre d'un projet de partenariat signé entre les deux parties. De telles unités de production constituent un important changement d'échelle auquel peu d'éleveurs au Maroc sont habitués. Et peu de données sont disponibles sur ce genre d'élevage dans le contexte local, notamment en matière de gestion des grandes salles de traite.

Cette synthèse a pour but de mettre à la disposition des nouveaux grands projets, en cours de réalisation, les particularités de gestion que soulèvent les grandes salles de traite dans le contexte local, à travers une étude effectuée sur une salle utilisée pour traire un jeune élevage laitier de 2000 vaches de Holstein. Pour plus de détails, se référer au bulletin de **Transfert de Technologie en Agriculture** n°184 (Janvier 2010).

### Caractéristiques de l'exploitation

L'étable concernée est située à la ferme de Bargha, près de Larache, au nord ouest du Maroc. L'élevage est conduit en stabulation libre dans deux bâtiments complètement ouverts, en charpente métallique haute, d'une capacité de 1000 têtes chacun. Chacun des deux bâtiments est constitué de 4 paddocks d'environ 250 têtes, modulables de l'intérieur au moyen des séparations métalliques de type montage/démontage rapide, afin de faciliter la gestion de l'allocation.

L'étable comprend également une

salle de traite, trois bâtiments de même taille et de même conception que les précédents pour les génisses, une aire réservée aux niches, des centres annexes dont une maternité, un centre pour les besoins spéciaux, un centre d'alimentation, un atelier d'entretien du matériel, un bassin de sécurité pour l'eau d'abreuvement de 3000 m<sup>3</sup>, des aires de stockage pour l'ensilage, la paille, le foin de luzerne et d'autres produits. Le projet est également doté de bassins pour la

protection de l'environnement.

Le type d'alimentation des vaches laitières est la ration totale mélangée, distribuée 5 fois /jour sur toute l'année, à base d'ensilage de maïs produit sur place, de foin de luzerne, de la paille de céréales, de l'aliment composé standard (type 1 kg d'aliment pour 2,5 litres de lait), du tourteau de soja, de la mélasse, de la pulpe sèche de betterave, en plus d'un complément minéral vitaminé.

La production laitière annuelle glo-

Vaches à la traite



■ Agriculture du Maghreb ■ n°49 ■ Février 2011 ■ 95

## Gestion des grandes salles de traite au Maroc



●●● bale est de 15,6 millions de kg (18 millions comme objectif à moyen terme) et la lactation standard réalisée à 305 j, est d'environ 7800 kg (contre 9000 comme objectif). Des différents systèmes de traite présents sur le marché (tandem, épi 30°, épi 60°, rotative, TPA, robot), à Mazaria, le choix a porté sur une salle de traite par l'arrière (TPA) de 2 x 40 postes, conçue en principe pour traire 2800 vaches/jour en régime de croisière.

### Analyse

Une grande salle de ce genre soulève une série de questions en rapport avec l'investissement, la rentabilité, les difficultés d'entretien, la gestion des ressources humaines affectées à son exploitation, ... mais aussi les risques de différents ordres qui lui sont associés.

En termes d'investissement global, les avantages évidents d'une salle de traite unique de grande capacité sont sans doute les économies d'échelle qu'elle permet sur le matériel, le génie-civil, le besoin en ressources humaines pour sa gestion, ... mais son inconvénient majeur réside dans les risques encourus.

### Les risques

● Le risque que la salle tombe en panne et de se retrouver avec 2000 vaches sans savoir comment les traire. Ce risque qui n'est jamais nul, même pour une salle à l'état neuf, sous entend la nécessité d'un entretien régulier et d'un stock obligatoire de pièces de rechange stratégiques sur place, en cas de panne, en particulier à mesure que la salle vieillit. Le cerveau d'une salle, c'est avant tout le pulsateur, mais la panne peut également provenir d'ensembles ou de pièces électriques ou mécaniques diverses (groupe électrogène, pompes à lait, pompe à eau glacée, variateurs, ...).

● Le risque de propagation des maladies. Que ce soit pour les maladies d'élevage ou les MRLC, le risque potentiel lié à un grand élevage doté d'une seule salle de traite, est certainement plus grand qu'avec plusieurs élevages isolés, équipé chacun de sa propre salle.

### Les performances

Vis-à-vis du personnel chargé de la gestion de la salle, l'expérience de Mazaria suggère de s'inscrire dès le départ dans un système de gestion permettant de fidéliser la main d'œuvre affectée à cette tâche. En élevage laitier, il n'est pas indiqué que les vaches soient manipulées chaque fois par une nouvelle équipe d'ouvriers. Comme partout ailleurs, la traite est une tâche pénible, astreignante, obligeant à travailler de nuit, du-

rant les week-ends, les fêtes, ... Elle implique en plus la responsabilité du trayeur dans les problèmes de santé concernant les mammites. En dehors des avantages pécuniaires qu'elle procure par rapport au SMAG (gratification, primes, heures supplémentaires), la traite en tant que métier, intéresse peu la main d'œuvre de la société.

Le modèle de rémunération proposé, semble effectivement avoir fidélisé la main d'œuvre, puisque depuis sa mise en place, peu de trayeurs ont manifesté le souhait de changer de poste. Comme on s'y attendait, c'est aussi un modèle incitateur de progrès sur le rendement horaire de la salle par rapport au travail rémunéré à la journée. Il est maintenant établi, que des performances proches des valeurs avancées par le fabricant sont possibles. Avec un travail d'équipe soutenu, quatre ouvriers bien rodés peuvent traire 350 vaches/h, soit 2500 V/j.

Le temps consacré à la traite, enregistré dans cette expérience (ou temps d'astreinte spécifique de l'opération), semble à ses limites optimales: 2,3 min à Mazaria contre 2 min comme record en France. Des performances encore supérieures risquent de se faire au détriment des routines de travail ou de la propreté des quais. L'analyse des enregistrements réalisés par caméra, montre que pour aller au-delà de 350 vaches/h, il faut une plus forte pression sur les vaches pour les ramener des paddocks et pour les positionner dans les stalles. De même qu'il faut accepter de réduire le temps de contact désinfectant/mamelle au moment du pré et du posttrempage, la durée d'essuyage, le temps consacré à tirer les premiers jets, et d'une manière générale, à sacrifier en partie les routines de travail. Ce qui, à l'évidence, est préjudiciable à la production, à la qualité, et à la

96 ■ Agriculture du Maghreb ■ n°49 ■ Février 2011

santé de la mamelle et de la vache. C'est sur le point crucial concernant le nombre de cellules somatiques dans le lait que le résultat obtenu avec le modèle reste globalement mitigé, sans que l'on puisse déterminer réellement, dans les fluctuations constatées, la part due à la qualité de la traite, de celle imputable à l'hygiène du logement. Au sein de la société, nos investigations nous conduisent à suspecter plutôt la litière comme principale cause de mammites.

En d'autres termes, au stade où nous en sommes, nous n'avons valorisé que le segment «facile» du modèle, celui de la cadence de traite, qui ne requiert que l'effort physique de la part des trayeurs. Il reste maintenant à vérifier si grâce à ce modèle, des progrès stables et significatifs par rapport à la situation actuelle, sont possibles sur la qualité du lait et la santé de la mamelle.

### Règles de gestion

Règles à respecter pour gérer une salle de traite moderne :

- 1- Trayeurs, matériel et local de la salle de traite sont supposés propres au démarrage;
- 2- Ramener les animaux des paddocks, les faire rentrer dans les stalles, et les traire en calme (trop de pression sur les vaches = risques de glissement et de luxation, et



chute de volume de lait produit);

- 3- Nécessité de contrôler régulièrement l'état sanitaire de la mamelle à l'entrée de la vache dans la stalle;
- 4- Respect impératif de l'ordre de traite pour prévenir les mammites: traire les primipares les premières, ensuite les fraîches vélées, puis le reste du troupeau;
- 5- Effectuer le pré trempage et recueillir ensuite les premiers jets pour 'chasser les microbes' accumulés dans le sphincter du trayon et contrôler s'il n'y a pas de mammites; ne jamais commencer à essuyer les vaches avant d'avoir tiré les premiers jets;
- 6- Nettoyer soigneusement les

trayons (une lavette par vache ou deux si nécessaire);

- 7- Vérifier le niveau de vide avant de démarrer la traite (ici -42 K.pascal) et sélectionner le rapport de pulsation adéquat (ici 60/40);
- 8- Accrocher les faisceaux trayeurs après les 60-70 secondes qui suivent le nettoyage des trayons (5 vaches par 5 vaches);
- 9- En cas de salle à décrochage automatique, choisir un réglage permettant d'éviter la surtraite (ici vitesse < 1.4 L/min);
- 10- La vache est traitée, désinfecter les trayons avec une solution de post-trempage;
- 11- Traite terminée, déclencher le nettoyage général (matériel, quais, couloir de sortie, ...);
- 12- Filtrer et refroidir le lait avant de l'envoyer dans les tanks de stockage (contrôler l'opération de refroidissement);
- 13- Contrôler de façon régulière la qualité du lait en particulier en cas de paierie à la qualité;
- 14- Eviter que les vaches ne se couchent juste après la traite (sphincter encore ouverts) en leur distribuant le repas;
- 15- Aucune des règles ci-dessus ne doit être sacrifiée sous quelque prétexte que ce soit. ■■■

vue sur la fosse de la salle



Responsables de l'Élevage à Mazaria

Transfert de Technologie en Agriculture N°184 (Janvier 2010)

■ Agriculture du Maghreb ■ n°49 ■ Février 2011 ■ 97